

Rapport sur le service de la bibliothèque pendant l'année 1912

Autor(en): **Métral, Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société pédagogique genevoise**

Band (Jahr): - **(1913-1914)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243297>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En dépôt à la Caisse d'Epargne	» 2.056,63
Total	<u>Fr. 2.097,06</u>

J. VALENTIN,
Trésorier.

Rapport sur le service de la bibliothèque pendant l'année 1912.

Présenté par M^{lle} M. MÉTRAL, bibliothécaire.

A l'issue des séances que notre société a tenues l'an passé, une centaine de volumes se rattachant surtout aux domaines de la pédagogie et de la psychologie ont été distribués à nos sociétaires.

Vingt-cinq ouvrages nouveaux, don du Département de l'Instruction publique auquel nous adressons nos sincères remerciements, sont venus enrichir notre collection.

Mais si notre bibliothèque s'enrichit chaque année par l'apport de livres nouveaux, il est à regretter par contre, que soit oubli, soit négligence, nombre de volumes une fois sortis ne rentrent plus.... C'est ainsi que notre registre porte de 1900 à 1912 environ 140 volumes non encore rendus. Donc pour le bon ordre du service de la Bibliothèque comme pour pouvoir répondre aux demandes de nos sociétaires, nous prions instamment ceux d'entre nous qui détiennent de ces « oubliés » de bien vouloir nous les faire parvenir au plus vite.

Afin d'éviter cette fâcheuse dispersion de nos livres, notre Comité, imitant ce qui se fait ailleurs, a décidé qu'à l'avenir les livres seraient prêtés pour une période de trois mois au plus, renouvelable au gré du sociétaire, et que ce dernier, en cas d'oubli, recevrait une carte d'avertissement. Nous espérons que ces deux mesures seront bien accueillies par tous les membres de notre société puisqu'elles sont prises au mieux de leurs intérêts.

Le transfert de la Bibliothèque dans un local nouveau, ne nous a pas encore permis d'apporter tout l'ordre voulu dans la classification de nos volumes. Nous comptons pouvoir mener à bien ce travail dans le courant de cette année

comme nous désirons aussi voir notre Bibliothèque rendre service à un grand nombre de nos collègues.

La Bibliothécaire :

Marie MÉTRAL.

Rapport de la Commission de gestion de l'exercice 1912

La commission de gestion, réunie le 13 février 1913, a examiné attentivement les comptes de la Société pédagogique genevoise. Elle déclare les avoir trouvés parfaitement exacts et vous propose d'en donner décharge au trésorier, M. Valentin, en le remerciant sincèrement pour la conscience qu'il apporte à ce travail. Elle le félicite également de la parfaite tenue des livres.

Les vérificateurs des comptes :

L. POISAT. L. CHARVOZ.

E. WILLY.

ÉCHOS

Une visite au Théâtre de la Comédie

Grâce à l'extrême obligeance de M. l'architecte Henry Baudin, la Société pédagogique a pu visiter le 13 février dernier le nouveau théâtre de la Comédie, boulevard des Philosophes. Répondant à la convocation du Comité, une soixantaine de collègues s'y étaient donné rendez-vous à l'issue de l'assemblée générale de la Société.

Nous n'entreprendrons pas de décrire ici un bâtiment qu'à l'heure actuelle chacun connaît; aussi bien la plus grande partie de la visite fut consacrée à la scène et à la machinerie. Disons seulement que M. Baudin et ses collaborateurs eurent de très sérieuses difficultés à vaincre. Quand on dispose des capitaux et de l'espace nécessaires, il n'est pas difficile d'édifier. Mais, tel n'était pas le cas de l'architecte de la Comédie. Pour soutenir la réputation de délicat artiste que M. Baudin s'est acquise, il fallait faire bien avec peu d'argent et peu de place. Aussi la nouvelle Comédie est-elle remarquable de simplicité et d'ordonnance parfaite. Remarquons en passant que la salle de spectacle présente sur celle du Grand Théâtre l'immense avantage de ne compter que des places d'où l'on voit et d'où l'on entend parfaitement tout ce qui se passe en scène.